

METHODE NATURELLE D'ECRITURE LECTURE

ET RELATIONS DANS LE GROUPE CLASSE

Voici quelques types de relations que j'ai pu observer dans ma classe (CE1, 25 élèves que j'avais déjà l'année précédente au CP, sauf trois nouveaux).

J'ai essayé de retenir de préférence ceux qui paraissent avoir un lien, à un titre ou à un autre, avec l'emploi de la méthode naturelle de lecture dans la classe.

Les enfants font intervenir dans leurs relations des faits vécus en dehors du cadre de la classe. Ils savent qu'ils peuvent en parler oralement ou dans leurs textes. Ainsi ils connaissent assez bien les familles de leurs camarades (sans forcément être allés chez ces camarades). Quand Christophe parle de son grand-père: "Ah! celui qui s'était blessé à la jambe avec une tronçonneuse?". Et lorsque

Véronique nous annonce que son parrain est mort: "Mais tu nous avais dit il y a deux jours qu'il s'était seulement cassé la jambe!"

Nous savons aussi que Thierry va à l'entraînement des pompiers avec son père, que le papa de Rabia "est fort, il s'entraîne tous les jours" (il fait de l'athlétisme), que Joelle joue souvent avec Puce le chat de sa marraine, que Michel a une petite nièce, que Didier habite à un carrefour où se produisent souvent des accidents...

Et de se connaître un peu mieux, de savoir un peu comment vit le copain en dehors de la classe, cela aide à vivre avec lui, à comprendre certaines de ses histoires. On fait aussi appel à ses compétences. Si la sirène a retenti la veille on pourra toujours demander à Thierry ce qui s'est passé. Et s'il y a eu un accident au carrefour on peut être sûr d'en apprendre tous les détails grâce à Didier.

Il y a aussi les enfants qui font à la maison de beaux dessins et les apportent pour les montrer en classe et les donnent ensuite à un camarade: "cadeau" très apprécié.

Autre type d'échange que l'on pourrait qualifier de "technique": l'aide qu'un enfant demande à un copain pour écrire son texte, lire un mot difficile, savoir où est rangé le matériel...

Quand nous préparons nos textes, chaque enfant essaie d'écrire ce qu'il peut tout seul, en se référant au besoin aux recueils des textes de la classe ou à ceux des correspondants, ou bien à ses histoires personnelles. Quand dans ces textes-là, il ne trouve pas le mot dont il a besoin, il peut aller chez un copain qui a déjà des histoires de "volcan" si c'est le mot qu'il cherche par exemple. En général, l'enfant sait à qui s'adresser pour tel mot précis car dans les moments de mise en commun il a entendu les textes de ses camarades. Et il se rappelle presque toujours qui a parlé de d'Artagnan, de princesse, de chevreuil ou de courses automobiles. Ce n'est qu'en dernier ressort, s'il n'a pu trouver le mot

nulle part, que l'enfant se tourne vers moi pour demander une aide. Parfois l'enfant sollicite pour une aide: "as-tu le mot tempête?" renvoie simplement son camarade au recueil de textes imprimés, mais en lui indiquant où chercher: "tu sais bien, c'est dans l'histoire d'Isabelle".

Il importe que les enfants apprennent à s'aider entre eux, à compter les uns sur les autres et à relativiser la place de l'adulte comme recours dès que surgit un problème. Quand un enfant se rend compte qu'il a pu aider un camarade, il s'en trouve valorisé, il prend confiance en lui-même. Mais les compétences sont relativement diversifiées au sein de la classe de sorte que ne se crée aucun mode de vedettariat (celui qui saurait tout qui aurait de ce fait un statut spécial dans le groupe). Il y a celui à qui on peut faire appel pour déchiffrer un mot difficile, celle qui sait scier, ou enfiler sa laine et faire un noeud, faire des soudures solides en poterie ou changer la cage du hamster, celui qui saura trouver le tube d'encre dans l'armoire ou expliquer à un copain comment on utilise la bande plâtrée.

Nous avons institué dans la classe des moments privilégiés de communication: l'entretien, bien sûr, mais aussi les mises en commun, moment où tout le groupe accorde son attention à la création ou à la production d'un enfant.

-mise en commun des textes: chaque jour les enfants lisent les textes qu'ils ont écrits à l'ensemble de la classe. C'est un moment très attendu. Les auteurs de textes humoristiques se taillent généralement un beau succès. Les copains peuvent poser des questions à l'auteur.

-Mise en commun des dessins, peintures, poteries et autres réalisations du même type: chaque enfant présente son "objet", le commente éventuellement ("j'ai dessiné une maison avec une toute petite porte, alors le bonhomme ne peut pas entrer"). Les autres font des remarques d'ordre technique ou esthétique, posent des questions ou applaudissent certaines réussites marquantes. Nous évitons les jugements de valeur (c'est bien c'est mal) sauf dans le cas où un travail a été manifestement bâclé. Sinon, nous préférons dire "moi j'aime beaucoup le soleil de Véronique", "pourquoi y a-t-il tant de noir dans ta peinture?.."

Là encore le fait que les mises en commun portent aussi bien sur des disciplines d'ordre intellectuel (écriture-lecture) que manuel et artistique permet à la plupart des enfants de trouver leur place. Nous n'avons pas établi de hiérarchie entre les différentes activités. Un enfant fera de très beaux dessins, un autre réussira de grandes poteries, un troisième écrira des textes drôles, chacun aura sa "spécialité" et, d'une certaine façon, existera dans le groupe grâce à elle.

Il y a enfin dans la classe un type de relation bien particulier où l'enfant utilise la médiation du langage écrit-et généralement de l'imaginaire-pour exprimer son agressivité, son affection ou son désir de relation privilégiée avec un membre du groupe classe (un enfant ou la maîtresse).

Voici quelques textes:

"Thierry, Sabine et Antoine font une course autour du monde. Thierry a une idée: il verse de la "pattes" sur la route. Sabine et Antoine restent collés. Thierry a gagné."
Christian

*"Jojo vole des carottes.
Myriam attrape Jojo lapin.
Et elle le met à cuire."*
Myriam

et le lendemain:

"Mais Jojo lapin sort de la casserole.

*Et il met un lapin en plastique
dans la casserole.*

Myriam le mange.

Et après elle se sent mal."

Joelle-surnommée Jojo lapin.

"Thierry va chez le diable

et le diable le brûle.

Thierry dit: "au secours!"

Antoine.

"Claudine et Michel se promènent avec leur bébé"

Michel

La réponse par le biais du texte à une première "taquinerie" ne se fait pas toujours de façon aussi nette que dans l'histoire de Jojo lapin où Joelle "se venge" de Myriam. Le message affectif contenu dans ces histoires n'en est pas moins clair la plupart du temps: Michel voudrait se marier avec Claudine, Antoine fait intervenir le diable pour régler son compte à Thierry.... Et il n'est pas le seul! Que d'enfants noyés, écrasés, assommés, brûlés, dévorés par les crocodiles ou les lions, dans ces histoires! Parfois l'auteur se contente de mettre sa "victime" dans une situation grotesque, ridicule.

"Jérôme est un bébé.

Il a une grosse tête.

Il a une chevelure verte

parcequ'il s'est mis

du vernis

sur les cheveux.

Et il pleure très fort.

Joelle

"La maîtresse chipe des cerises."

Valérie

"Stéphane reçoit une tarte sur son chapeau"

Richard

Il y a également le plaisir de contredire:

Myriam a dit à Antoine:

"Mon chat est fort".

Alors Antoine écrit:

"Le chat de Myriam n'est pas fort".

Que c'est drôle aussi de faire des farces-par texte interposé!

Christian met de la "pattex" sur la route.

Christophe nous raconte l'histoire de Nicolas qui habite à côté d'un feu rouge.

"Et quand Nicolas veut partir avec la voiture, le feu est toujours rouge."

Et Michel écrit: "Sabine a creusé un trou à Claudine. Et Claudine est tombée dans trou."

Parfois aussi l'enfant se sert du texte pour faire plaisir à un camarade. Christian fait gagner la course à Thierry. Christophe associe trois copains à son désir de dominer le monde. "Jérôme, Martial, Stéphane et Christophe sont de méchants soleils Et ils ont mangé le monde entier."

Enfin les nombreuses histoires de mariages (avec un enfant de la classe ou la maîtresse), bien souvent compliquées de scènes de jalousie, sont autant de demandes affectives que l'enfant ose formuler en recourant à l'imaginaire.

Laurence imagine que Sabine a deux soupirants et pour les départager elle leur propose un duel. Didier gagne et Sabine lui confie "c'est avec toi que je voudrais me marier." Stéphane a peut être bien déplacé son Oedipe sur la maîtresse. "Jérôme emmène la maîtresse à son hôtel pour dormir avec la maîtresse dans son petit lit." Mais les copains, jaloux "lancent des noix de coco sur Jérôme". Sans compter les innombrables malheurs arrivés au mari de la maîtresse-les enfants savent bien qu'elle est célibataire-, et pas seulement par le fait de Stéphane!

Valérie, elle, organise le mariage de Joelle
"Elle épouse deux princes, Jérôme et Christian.
Et c'est un grand mariage".

Ce type de textes, mettant en scène des copains, est très fréquent dans ma classe. Globalement, il doit représenter une bonne moitié des textes écrits ce trimestre (proportion très variable selon les enfants, de Didier qui se cantonne pratiquement dans ce type de textes à Lionel qui ne met en scène ses copains que cinq fois.)

On a l'impression que les enfants ont senti là un moyen de communication qui leur convient bien et qu'ils se le sont réellement approprié.

Le message contenu dans l'histoire est généralement reçu par son destinataire, à des niveaux divers de conscience sans doute, le groupe semblant, de par sa simple présence attentive, jouer un rôle de catalyseur.

Marie-Odile Schoch
68800 Vieux-Thann

adresses et documents

1 Les Filteries Dollfus-Mieg et Cie ont édité un dossier sur "LES FILS TEXTILES ET LEURS APPLICATIONS"

Ce dossier comporte dix fascicules réunis sous une pochette plastique:

- | | |
|---------------------------------|----------------|
| 1. introduction aux arts du fil | 6. le tricot |
| 2. la technologie | 7. le c |
| 3. la couture | 8. le macramé |
| 4. la broderie | 9. le tapis |
| 5. la tapisserie | 10. le tissage |

Il s'agit là d'une documentation très intéressante tant pour la création manuelle dans les classes élémentaires que pour les activités "éducation manuelle et technique" au collège.

Ce dossier peut être obtenu en écrivant à Filteries Dollfus-Mieg et Cie, département relations avec l'enseignement 50, boulevard de Sébastopol 75003 Paris

2 Si vous entreprenez un travail sur la publicité vous pouvez écrire au Conseil National de la Publicité 37, rue du Général Foy 75008 Paris et demander l'envoi, à titre gracieux, des documents disponibles:

- une fiche pédagogique sur la publicité, des plaquettes intitulées "à quoi sert la publicité", "la publicité respecte-t-elle le liberté de l'information?", "la publicité respecte-t-elle la liberté de choix du consommateur?", "la publicité fait-elle monter ou baisser les prix?"

La lecture et l'utilisation de ces documents doivent évidemment se faire avec l'esprit critique nécessaire étant donné qu'il s'agit de documents établis et diffusés par les publicitaires eux-mêmes. Nous y reviendrons très prochainement sur cette question.